

Les premiers voyages attelés



Pour beaucoup, le tourisme équestre « moderne » est né autour d'événements fondateurs que nous avons déjà évoqués tels le rallye de Polignac à quelques kilomètres du Puy-en-Velay, en Auvergne en août 1961. En fait nombreux sont les événements qui ont conduit à la **naissance de l'ANTE en 1963**.

Hervé Delambre, m'avait dans un document personnel rapporté que dès 1947, Jean Bouët-Willamez, président de la section hippique du Touring-Club de France, effectue un voyage à cheval de Paris à Mayenne. En 1952, Christiane André, seule avec son chien, relie à cheval Clermont Ferrand aux Saintes Maries de la Mer. En 1961 l'incroyable Henri Roque partant d'Eygalières monte à Paris à l'occasion du 1er salon du cheval. A son arrivée il interpelle, avec sa voix de stentor provençal, Monsieur Maurice Herzog alors Ministre de la jeunesse et des Sports : « Monsieur le Ministre, je viens vous annoncer la naissance du Tourisme Equestre ! »

Ces voyageurs cavaliers intrépides n'imaginaient pas l'avenir social, sportif et économique de la discipline qu'ils étaient en train de créer. Autant d'aventures qui ont construit notre histoire.

Mais bien avant, en août 1905 eu lieu ce qui était peut-être une des premières randonnée touristique :

Le Comte Henry d'Yanville Meneur émérite, membre de la « société des guides », regroupement sportif et mondain, décide avec l'aval du Touring Club de France (déjà !) et le soutien de la revue « Le Sport Universel Illustré » de relier en attelage Paris à Deauville en dix jours avec son Road-Coach (c'est une voiture d'attelage) attelé à cinq chevaux. Les chevaux choisis sont des demi-sang (ancêtres des Selles-Français), moins émotifs que les pur-sang et contrairement aux usages de l'époque, ils ne seront pas remplacés à chaque relais et feront la totalité du parcours ce qui suppose une conduite éclairée et respectueuse de la part du Meneur. Chaque étape fait une autour d'une quarantaine de kilomètres. Les dix étapes du soir sont : Rambouillet, Dreux, La Ferté Vidame, Moulin la Marche, Alençon, Le haras du pin (2 soirs), Livarot, Cambremer, et Deauville. Il est accompagné par 12 autres attelages et deux cavaliers qui doivent remplir et faire viser à chaque étape leur carnet de route ... ! Un vétérinaire accompagnait tout ce beau monde avec son propre cheval qualifié d'infatigable !

Tous les jours se succèdent les visites des monuments remarquables et surtout des élevages de chevaux de selle ou de courses y compris la visite d'un jour complet du Haras du Pin .

Il s'agit donc bien là d'un **événement précurseur du « tourisme équestre »** : Etapes raisonnables accomplies avec une grande rigueur dans les horaires, respect de l'intégrité physique des chevaux, arrêts et visites systématiques des curiosités de la route, sans parler du carnet de route que finalement l'ANTE n'a pas inventé !

Jackie Delorme

Les cartes, indispensables alliées

Constatant dès le rallye fondateur de Polignac en 1961 la difficulté de trouver des chemins accessibles aux chevaux, **l'ANTE s'attèle à l'identification d'un réseau de chemins, structuré à l'échelle du pays**. Dans les années 1970, en s'inspirant du travail considérable réalisé par les randonneurs à pied, les acteurs du tourisme équestre recensent ainsi les itinéraires, contribuant ainsi à la préservation de ce patrimoine indispensable à la pratique de l'itinérance. Au fil des années, naissent des **routes équestres emblématiques** : Compostelle, du Beaujolais aux Cévennes, « A cheval en Val-de-Loire » ou « De la Méditerranée au Puy en Velay » qui font l'objet de topoguides, diffusés de la main à la main par les associations de cavaliers. Puis la Route du Sel, la Route du Poisson, l'Equibreizh, le Jura du Grand Huit, la Drôme à cheval et plus récemment la Route européenne d'Artagnan, la Route Napoléon à cheval, proposent des **itinéraires bien tracés, valorisant un patrimoine culturel et des richesses régionales** parfois oubliées. Consignés sur les incontournables **cartes de l'Institut**

géographique national (IGN), émanation de l'armée qui procède aux relevés topographiques à des fins stratégiques depuis plusieurs siècles, les itinéraires se partagent entre passionnés de chevaux et de nature. En version topoguide, les cartes sont accompagnées d'indications d'orientation, d'informations touristiques, des coordonnées des établissements pouvant accueillir les randonneurs et leurs montures. Le tourisme équestre prend le virage des **nouvelles technologies** avec les topoguides disponibles en ligne, les applications spécifiques comme Sitytrail ou IphiGeNie, et en 2010 le recensement par la FFE des ressources Itinéraires en ligne, tracés téléchargeables sur GPS... La carte de France des itinéraires, disponible sur le site internet de la Fédération, centralise l'ensemble des informations concernant les chemins, répertoriés par les Comités régionaux et départementaux. C'est l'ancêtre de **GeoCheval** !

Créé en 2014, le Système d'information géographique de la FFE recense, qualifie et valorise les itinéraires équestres, grâce à la contribution des Comités et des bénévoles de tourisme équestre. En 2017, la Fédération lance GeoCheval, la carte interactive des itinéraires équestres. La version Premium, accessible aux licenciés, intègre les fonds de carte IGN, toujours référence des randonneurs...

Et en 2022, GeoCheval est lauréat du Trophée Innovation du Tourisme !

